

Polémique sur l'annulation des Nuits du Piano au Casone

Patrice Moracchini, le fondateur des Nuits du Piano d'Erbalunga a annulé les deux concerts initialement prévus au Casone, le 6 et le 8 août : « J'organise le festival depuis 10 ans, c'est la première fois que je suis contraint d'annuler, je suis très en colère. » Pour l'organisateur, les promesses non tenues par la mairie d'Ajaccio et une succession de dysfonctionnements l'ont conduit à prendre cette décision.

Il explique : « Nous avions fait part à la mairie de notre envie de régionaliser les Nuits d'Erbalunga pour fêter les 10 ans du festival. La mairie s'était engagée à assurer la communication de notre événement par l'affichage, notamment lumineux, dans les rues de la ville ainsi que par la distribution de flyers. Lorsque je suis arrivé à Ajaccio en milieu de semaine, aucune affiche, aucune banderole, n'avait été posée. Quelqu'un à Ajaccio a-t-il vu une affiche sur ce festival ? Outre l'affichage inexistant, nous avons déploré une succession de défaillances techniques et logistiques. Nous avons reçu un dossier technique de la jauge de 1 200 places est passée à 1 600 places avec des gradins très éloignés. De plus, l'installation électrique n'était pas assurée. Nous avons été confrontés à une série de problèmes parmi lesquels la difficulté d'installer mercredi notre piano Steinway à l'Espace Diamant pour y répéter. D'un point de vue technique et acoustique, nous nous sommes rendu compte que ces concerts ne pouvaient pas être assurés dans de bonnes conditions. J'ai été contraint d'annuler. Les trois premières Nuits du piano qui se sont déroulées à Bastia et à Erbalunga avaient pourtant fait salle comble. La ville de Bastia (qui n'a pas assuré l'affichage ndr) était précise dans les détails, l'électricité était en place, les ser-

vices très réactifs. L'un des concerts initialement prévu à Erbalunga a finalement été déplacé à l'église St Jean-Baptiste à Bastia en raison des conditions météo. Cette solution a pu être rapidement trouvée. Mais lorsque vous arrivez à Ajaccio, dans une ville qui ne vous attend pas, avec un public qui n'est pas au courant et que vous êtes confrontés à de nombreuses défaillances, soit vous organisez le concert et c'est un massacre, soit vous dénoncez. J'ai choisi la seconde option. Pour nous, cette annulation représente un important déficit financier. Mais c'est surtout triste pour Ajaccio. Les associations comme les nôtres font beaucoup d'efforts pour faire vivre la culture. Il est franchement désolant de se retrouver confrontés à une municipalité qui n'est pas à la hauteur, dénuée de toute ambition pour la culture et qui se défile (on m'a répondu qu'aucun contrat n'avait été signé entre nous). »

Patrice Moracchini souligne encore l'excellente réputation dont jouit son festival, récemment signalé dans le Figaro. Le quotidien l'a en effet recommandé parmi les « 10 festivals de musique classique à ne pas manquer cet été ».

« Ce n'est pas de notre faute si la billetterie n'a pas fonctionné »

► De son côté la mairie, qui explore l'annulation, réfute catégoriquement ces accusations. Simone Guerrini, l'élu en charge de la culture contre-attaque : « Nous leur avons mis à disposition gracieusement le Casone et nous avons signé avec eux une convention, semblable à celle qui nous lie avec les autres acteurs culturels. Dans ce type de convention, le prestataire doit payer la technique. Patrice Moracchini nous avait fait connaître son in-



Patrice Moracchini témoin de sa colère et de sa déception vis-à-vis de la mairie d'Ajaccio. RAPHAËL POLETTI

ten-tion d'utiliser son propre matériel sur la scène du Casone. J'estime que nous l'avons aidé autant que nous le pouvions sur l'aspect technique. Les gradins du Casone dont l'installation est validée en début de saison par un service de sécurité ne peuvent être déplacés. De plus, nous lui avons ouvert l'Espace Diamant habituellement fermé pendant le mois d'août.

Le piano est arrivé plus tôt que prévu et le directeur technique s'est vite déplacé pour fermer l'Espace, à minuit, après les répétitions. Nos panneaux lumineux sont en panne, nous n'avons donc effectivement pas pu faire cet affichage. Quant à la distribution de petites affiches, il se trouve que les commerçants n'en veulent plus. Enfin, les banderoles sont interdites sur le

domaine public. M. Moracchini a certes une très belle programmation mais nous ne pouvions pas lui assurer davantage de prestations qu'aux autres acteurs de la culture. Je conçois parfaitement sa déception, mais nous ne pouvions pas être tenus responsables du fait que la billetterie n'a pas marché. Le festival se jouait ici pour la première fois (contrairement à Erbalunga où il est installé depuis des années).

Il est toujours difficile pour des festivals de s'installer dans un nouveau lieu, d'autant que la crise sanitaire dissuade le public de ce type d'événement de sortir. Ce n'est donc pas la faute de la mairie si les Nuits du piano n'ont pas rempli le Casone. »